

# LA GAZETTE DU NORD

L'ABITIBI

LA TUQUE

ROUYN

LE NOUVEL ONTARIO

19ième ANNEE, No 46.

ADMINISTRATION : Amos, P. Q.

VENDREDI, 18 NOVEMBRE 1938.

## NAITRE ET MOURIR

Il n'a jamais manqué de beaux phraseurs pour appliquer à la vie des appellations aussi diverses que nombreuses. Certains ont chanté sur tous les tons que "la vie n'est qu'une vallée de larmes"; d'autres, moins lyriques ceux-là, ont préféré à cette larmoyante définition le mot de Platon, ce philosophe grec, qui a dit: "la vie est un chemin".

En effet, la vie est un "chemin". Où commence et où aboutit ce "chemin"? C'est là l'angoissante question. Mais quoi! "naître" et "mourir" ne sont-ils pas l'un, le point de départ, et l'autre, le point d'arrivée de ce "chemin"? Jusqu'ici, personne n'a essayé de prouver le contraire.

On me dira peut-être, avec les sceptiques, ces faux incroyables, que nous ignorons si réellement la vie est ce que nous la croyons; que c'est peut-être dans l'au-delà que nous vivrons vraiment; que rien n'est certain; que tout n'est peut-être qu'illusion. Hélas! il n'est pas permis de ridiculiser ceux qui prétendent, ou semblent prétendre, de telles choses. Ils ne sont, après tout, que de grands enfants. Non; pour être sage, il faut faire la juste part des choses. Selon nous, selon vous, chers lecteurs, la vie c'est ce dont nous nous rendons compte, n'est-ce pas? Laissons donc ces sceptiques croire au phénomène de l'illusion perpétuelle, et persistons à croire ferme que, tôt ou tard, nous "lèverons les pattes". C'est alors que nous aurons abouti au terme de notre vie, de notre "chemin". Et les sceptiques aussi plieront bagages, un jour ou l'autre. S'ils s'entêtent à dire qu'ils ne font que s'imaginer qu'ils meurent, ce sera bien leur affaire.

Je suis distrait; je m'écarte. Je voulais simplement, en vous écrivant ce mot, lecteurs, vous inviter à faire, avec moi, un bout de "chemin", ou plutôt, à parcourir un "chemin", une vie, quoi. Tiens, si vous le voulez, je vais faire naître quelqu'un. Vous voulez? Comme c'est gentil. Et voilà: c'est une petite fille. Appelons-la Marguerite.

Marguerite est donc "en route". Elle vient de naître, pour nous. Joie ou tristesse des parents, cela nous importe peu. Du moment que nous admettons, vous et moi, que depuis son arrivée en ce monde elle ne cesse de créer, autour de sa délicate personne, de l'agitation. Du moment que nous admettons qu'elle ne cesse de passer de bras en bras, d'être caressée, dorlotée, aimée. Le monde, quoi qu'on en puisse dire, est tout "amour". Comme un grand personnage; comme le Créateur; comme le Christ.

Marguerite a percé ses premières dents; elle n'a fait que quelques pas (supposons qu'un pas ce soit une année) qu'elle a déjà la lubie, la folie de se penser grande fille. Dix pas (dix ans). Marguerite fait sa sérieuse; depuis au moins un an (un pas) elle n'a pas pleuré. Imaginez: elle bercé parfois le nouveau vivant, un tout petit frère.

Marguerite a treize ans. Elle n'est pas superstitieuse: si elle casse un miroir, même un vendredi 13, alors que 13 personnes se trouvant à table, échappent 13 fourchettes, elle ne s'attendra pas à un malheur. Tout ce qu'elle attend, c'est que l'horloge sonne sept coups, sept heures. Marcel sera au coin. (Depuis qu'elle connaît Marcel, les poupées ne l'intéressent plus.) On passera une heure ensemble, puisque maman permet à sa "grande fille" de sortir jusqu'à huit heures.

Quinze ans, Marguerite est presque formée. Elle est blonde, pas trop détestable. Son caractère, assez vif, est aussi un peu jaloux, envieux. A part ça, Marguerite, c'est une perle. Elle aime Louis, "beaucoup" dit-elle à sa seule amie. Elle sort jusqu'à neuf heures, maintenant; il lui arrive parfois de désobéir et de n'entrer qu'un peu plus tard. Sa mère la gronde: quelquefois, elle répond; d'autres, elle laisse dire. Marguerite commence à être sage: elle n'écoute plus sa mère.

Vingt ans, vingt pas. C'est presque la moitié d'un "chemin", d'une vie ordinaire. Fiancée à Georges X. On attend seulement la tombée des feuilles pour réaliser un tas de belles choses. Catastrophe! une petite querelle de rien du tout vient briser le lien, le "noeud" qui allait se faire. Tout est consommé.

Trente ans: les charmes de Marguerite s'en vont, les uns après les autres. Tranquillement, lentement, mais sans arrêt.

Quarante ans! Marguerite est dans les bonnes oeuvres: ouvriers, bazars, conférences, confréries, congrégations, se disputent ses activités. Marguerite, dont le caractère se refogne, se fait toute à tous. C'est une excellente "Catherinette", qui ne songe plus, ne se prépare plus qu'à l'arrivée, qu'au bout de son "chemin".

Cinquante-cinq ans, Une fluxion: Marguerite est morte. a atteint le bout de son "chemin".

Et voilà, lecteurs, que nous avons accompli une promenade, promenade symbolique, promenade que tous ceux qui la commentent doivent terminer de la même façon, c'est à dire sans le vouloir. Même les sceptiques.

J'ai pris Marguerite: j'aurais pu prendre n'importe qui, vous comme moi. J'ai mis sur le "chemin" de Marguerite des rencontres, des occasions, des circonstances, etc. Seule la nature de ces choses varie: elles aboutissent toutes, qu'elles qu'elles soient, à la même fin: la mort.

L'être humain est jeté dans une arène à compartiments multiples: c'est la vie, c'est ce qu'on est convenu d'appeler la vie. Le

Suite à la deuxième page

## La France tient à l'intégrité de son empire colonial

Paris. — Une déclaration, probablement d'inspiration diplomatique, a circulé dans les agences de presse française, annonçant que les gouvernements anglais et français s'étaient entendus pour que les revendications coloniales de l'Allemagne ne soient pas l'objet d'une discussion formelle lors des conversations qu'aura prochainement le premier ministre Daladier avec le chef du cabinet britannique, M. Neville Chamberlain.

S'il est fait mention des colonies, a-t-on dit, la discussion sur le sujet sera limitée au problème d'une redistribution générale des colonies et des ressources coloniales en matériaux bruts et elle aura comme objectif des ententes internationales incluant les questions politiques et économiques et la limitation des armements.

Le premier ministre Daladier a été poussé à rayer la question des colonies allemandes de l'agenda des conversations à venir par suite de l'opposition croissante des membres de la Chambre. La déclaration des agences de presse viendrait à la suite d'une campagne entreprise pour prévenir la discussion par les parlementaires de la politique coloniale.

Le premier ministre français ne désire pas se prononcer dans le moment sur sa politique coloniale et, probablement, il insistera pour que la question des mandats coloniaux soit résolu par les soins de la Société des Nations, ppis que cette question intéresse également d'autres gouvernements.

Le comité des colonies de la Chambre des députés se réunira mardi prochain et rejettera toute idée de retourner à l'Allemagne le Togo ou le Cameroun. L'attitude du comité sera appuyée par Henry Bérenger, ancien ambassadeur à Washington et maintenant président du comité des relations extérieures au Sénat. On sait que Bérenger est opposé au sacrifice de la moindre parcelle de l'empire colonial français, y compris les territoires sous mandat.

## Rome proteste

Rome. — Les relations entre le Saint-Siège et l'Italie fasciste paraissent devoir se tendre du fait d'une protestation imminente du Vatican contre la nouvelle loi sur le mariage. Celle-ci interdit le mariage d'un citoyen italien de race aryenne avec quiconque appartient à une autre race et frappe de nullité légale tout mariage contracté malgré cette interdiction.

Le service des informations vaticanes dit que le Saint-Siège va protester là-contre, parce qu'il y voit une violation de l'accord entre le gouvernement italien et le Vatican. D'ailleurs les milieux vaticans avaient déjà exprimé l'appréhension que leur causait l'annonce de ces mesures en contradiction avec les droits reconnus à l'Eglise sur le mariage. Les fascistes allèguent que leur programme raciste est politique et non religieux.

## SEPT PERSONNES PERDENT LA VIE AU COURS D'UN INCENDIE A ROUYN

Rouyn, 18. — Le total des pertes de vie dans l'incendie qui a ravagé un hôtel de cette ville minière, samedi matin, a été établi à sept, dimanche, après qu'un voyageur de commerce de Toronto eut succombé et que les autorités eurent localisé deux autres personnes que l'on croyait avoir péri dans les flammes.

Cet incendie a rasé totalement l'hôtel, évalué à \$300,000, et une demi-douzaine d'autres constructions voisines.

M. A.-J.-H. Stevenson, de Toronto, qui fut terriblement brûlé lorsqu'il s'accrocha à une enseigne voisine de la fenêtre de sa chambre, au troisième étage de l'hôtel, est mort environ 24 heures après le feu. Cinq autres personnes sont rapportées disparues et l'on désespère de les retrouver en vie.

On avait cru d'abord que M. et Mme Duchesne, de Montréal, avaient péri dans les flammes. On réalisa dans la suite que M. Duchesne avait échappé aux flammes et que sa femme n'était pas à l'hôtel au moment de l'incendie.

On a retrouvé hier un corps identifié comme étant celui de M. I. Légaré, employé du département provincial des Mines à Val d'Or.

Le feu se propagea rapidement à travers l'hôtel, propriété de M. Albert Coutu, où une cinquantaine de clients étaient plongés dans le sommeil.

Les flammes rasèrent ensuite un immeuble voisin, l'hôtel Commercial, où les clients furent éveillés à temps. Elles gagnèrent ensuite un garage et deux magasins. Tout un pôle de constructions fut rapidement la proie de l'incendie. La chaleur qui se dégageait du brasier était tellement intense que les vitres des maisons situées de l'autre côté de la rue volèrent en éclats.

Deux autres pensionnaires de l'hôtel Coutu sont à l'hôpital. Ces deux blessés sont M. Sam Allard, de Kirkland Lake, Ont., et M. Arthur Bélanger, de Rouyn. Le premier est dans un état critique.

Les disparus sont: M. Aimé Létourneau, de La Sarre; M. Romuald Coutu, cousin du propriétaire de l'hôtel; M. W.-H. Brownell, inspecteur des postes, de North Bay, Ont.; M. Jack Clenahan, bijoutier, de Rouyn; et M. Etienne Pelland, ingénieur municipal, Rouyn.

Les pompiers de Rouyn et un bon nombre de volontaires bataillèrent courageusement contre les flammes quelques instants après que le cri "Au feu!" eut été lancé. M. Alex McClerc, client de l'hôtel d'Albert Coutu, a déclaré qu'il avait entendu deux explosions sourdes et qu'après cela les flammes avaient progressé avec une rapidité étonnante.

Le thermomètre marquait près de zéro à ce moment, et les occupants de l'hôtel et des autres immeubles se précipitèrent dans la rue en vêtements légers, grelottant sous le froid. L'obscurité régnait dans la ville, par suite du bris des câbles électriques que les flammes avaient rongés.

DETAILS CONCERNANT LE DESTREUX INCENDIE DE ROUYN.

Dans la nuit de vendredi à samedi, vers les 3.30 heures a.m., M. Mil-

ton Jones, ingénieur minier de Toronto, regagnant sa chambre à l'hôtel Windsor, aperçut les premières lueurs de l'incendie qui venait de se déclarer à l'hôtel Albert en face du Windsor. Il s'empressa d'entrer à son hôtel et de téléphoner au chef des pompiers volontaires. Ensuite, accompagné de T.-W. Cook, il traversa la rue pour pénétrer à l'hôtel en flammes et donner l'éveil à tous les occupants endormis d'un profond sommeil. Il parcourut tous les corridors, frappant à toutes les portes et criant "au feu!" Il put sauver une grande partie des dormeurs, se chargeant de transporter à l'extérieur nombre de femmes trop énerchées pour débarrer leurs portes qu'il dut enfoncer ainsi que Cook son compagnon.

A.-J.-H. Stevenson, l'un des clients de l'hôtel couché au dernier étage, parvint à sauter par sa fenêtre et à se pendre par les mains aux fermetures de l'enseigne alors qu'il était déjà une torche vivante. Secours par les pompiers, il se rendit à l'hôtel Windsor et demanda à Ollie Scotte, commis en charge de lui faire venir un taxi. Il avait tous les cheveux brûlés et la figure complètement rôtie par la flamme, après s'être défilé de sa chemise en feu, ne gardant que son pantalon. Comme le taxi tardait à venir, il partit à pied pour l'hôpital Youville situé sur le chemin Rouyn-Noranda. Dans la nuit de dimanche à lundi, il y succombait à ses blessures.

Alex Leclerc, secrétaire-trésorier de la ville de Rouyn, entendit comme deux bruits sourds ressemblant à une explosion. A son tour il donna l'alarme, sondant chaque porte et réveillant tout le monde. Comme il allait prendre l'escalier conduisant au "lobby" il réalisa qu'un véritable barrage de feu bloquait le passage. Il dut donc se glisser à l'extérieur en se retenant à la margelle de la fenêtre et sauter d'une quinzaine de pieds. Il n'avait que ses pantalons et un pardessus de printemps; le reste de tous ses effets personnels restant la proie de l'incendie.

M. Etienne Pelland, ingénieur de la ville de Rouyn aussi pensionnaire de l'hôtel devait quitter l'endroit le soir précédant la tragédie pour prendre possession d'une autre chambre en ville. Décidant de passer une dernière nuit à l'hôtel. On trouva le lendemain son cadavre calciné dans les ruines fumantes.

Un voile de deuil et de tristesse planait sur Rouyn et Noranda samedi et dimanche alors que des visiteurs de toutes les parties de l'Abitibi se sont rendus sur le lieu du sinistre. Rouyn qui avait été épargnée par les feux de forêt depuis sa fondation alors que l'épinière et le sapin l'encerclaient littéralement vient de payer un lourd impôt à l'élément destructeur. La prochaine enquête du coroner Rioux fournira sûrement des détails additionnels de cet incendie qui a coûté la vie à sept personnes et causé près de \$500,000 de dommages en détruisant deux hôtels considérables, un garage et deux magasins: Hôtel Albert, Hôtel Commercial, Garage Regaudie, épicerie Bastien et mercerie Onora & Samon.

## Feu le Chan. Bernier

Nous avons appris avec un vif regret la mort de M. le chanoine Joseph Bernier, fondateur et premier supérieur du séminaire des Vocations tardives de St-Victor de Beauce. M. le chanoine Bernier était âgé de 61 ans et 1 mois.

Ses restes mortels sont exposés au Séminaire de St-Victor et seront transportés à l'église paroissiale lundi. Les obsèques auront lieu mardi matin, à neuf heures et demie. L'inhumation se fera au cimetière du séminaire de Saint-Victor.

Nos sympathies.

## A Montréal

L'honorable Henry-L. Auger, ministre de la Colonisation, était, lundi, à ses bureaux de Montréal, de retour d'une longue tournée sur la Côte Nord du Saint-Laurent, pour visiter le chemin en construction de Rivière-Portneuf à Baie-Comeau. Ce voyage s'est effectué en auto, en voiture et à pieds. Les travaux progressent par les deux bouts et les deux tronçons de route seront bientôt réunis.

## NAITRE ET MOURIR

(Suite de la page 1)

compartiment où l'homme tombe, c'est sa "destinée": il ne peut, quoi qu'il fasse, changer une ligne à cette destinée. Puis, un beau moment, l'être humain est retiré de l'arène: c'est la mort, c'est ce qu'on est convenu d'appeler la mort. Certains restent plus longtemps dans l'arène, dans la vie; personne n'échappe à la mort.

Et voilà bien comment vous ne pouvez nier, amis lecteurs, que la vie est un "chemin" dont "naître" et "mourir" sont les points de départ et d'arrivée.

MONO.

## Robin Hood à la radio Une perdrix

La radio a fait revivre les personnages d'Alexandre Dumas et les héros de Maurice Leblanc: elle reconstitue aujourd'hui une page féerique de l'histoire d'Angleterre au temps de Saladin l'Infidèle une fresque mi-historique mi-légendaire dominée par la figure héroïque de Robin Hood, bandit aimable et terrible, grand archer et grand enfant, dont le nom est resté à travers les âges synonyme de courage et de loyauté envers son roi. Les Aventures de Robin Hood, commanditées par la Robin Hood Flour Mills, Limited, se dérouleront sur le réseau français de la Société Radio-Canada, jusqu'au 30 avril, à raison de deux émissions hebdomadaires.

Le scénario des Aventures de Robin Hood s'inspire du roman fameux de Gilbert, de la version française des soeurs Pressoir, et les liaisons musicales ont été choisies parmi les opéras les plus populaires. Le rôle de Robin sera tenu par M. Albert Cloutier, un nom familier chez tous les radiophiles; celui de Lady Marian a été confié à Mlle Marcelle Lefort. MM. Dauriac, Cerey, Treich, Durand font aussi partie de la distribution.

Si vous voulez passer de bons quarts d'heures, en compagnie des hommes d'armes de Jean-Sans-Terre, des archers de Robin, de Petit-Jean, du frère Tuck et de Lady Marian,

## Une perdrix "voyageuse"

Montréal. — Une perdrix qui s'était imprudemment aventurée de venir à Montréal, est retournée dans les bois laurentiens, en cage. L'oiseau s'était jeté dans une vitre d'une fenêtre du vivoir de M. et Madame Harry Simmond, et s'était écrasé sur le plancher. Le fils de Madame Simmond s'en empara pour la reconduire à ses bois, quelques jours plus tard.

## Mort subite

Chicoutimi. — Léon Simard, 21 ans, fils d'Edmour Simard, de Chicoutimi, a été frappé d'une syncope, en déchargeant le "SS. Trader", au port de Chicoutimi.

Nos sympathies.

n'oubliez pas de synthoniser tous les mardis et jeudis, de 7.15 à 7.30 hres, à l'un des postes suivants: CBF (Montréal), CHRC ou CBV (Québec), CBJ (Chicoutimi), CJBR (Rimouski) et CHNC (New-Carlisle). Les enfants se passionneront pour les Aventures de Robin Hood. N'oubliez pas de leur signaler cette nouvelle série d'émissions.

NE GASPILÉZ PAS!  
Achetez le Tabac à Cigarettes  
**La Salle**  
GROS PAQUET 10¢

## Couvent fermé

Manseau. — Le docteur Jean Paquin, de l'Unité Sanitaire du comté a ordonné la fermeture du couvent de Manseau, dirigé par les Soeurs de l'Assomption. Une épidémie de diphtérie avait commencé à y sévir, sans cependant causer aucun décès.

## Mineur tué

Timmins, Ont. — Elmer Forsberg, un mineur âgé de 28 ans, a été tué instantanément par une pierre qui s'est détachée dans la mine Hollinger. Le coroner H.-E. Montgomery a ordonné une enquête sur les circonstances de la tragédie.

## Puissance des canons américains

Washington. — Le ministère de la guerre des Etats-Unis annonce que l'armée sera désormais munie de canons d'un nouveau modèle très efficace afin de lutter avec les avions et les chars d'assaut. Après des essais multipliés, ces armes qui consistent en un canon à tir rapide contre les avions et un canon léger mais très puissant contre les chars d'assaut, sont maintenant adoptées.

Ces deux canons sont du calibre 37 millimètres, capables de lancer des projectiles de 1 pouce et demi de diamètre; on en a construit un nombre restreint, mais on pourvoit à la fabrication d'un plus grand nombre avec le programme de réarmement intense. Le canon anti-avion, pesant 5,000 livres, crache de la mitraille contre les avions survolant jusqu'à 10,000 pieds d'altitude.

Pour lutter contre les avions de bombardement, l'armée possède déjà 340 canons au calibre de 3 pouces; des mitrailleuses servent à balayer les lourds avions qui volent à faible altitude. "Le manque d'armes automatiques capables d'être utilisées rapidement et de lancer des boulets explosifs, était flagrant", dit le communiqué officiel. Le département n'a pas tardé à y suppléer; les nouveaux canons seront montés sur une remorque à quatre roues et transportés efficacement par un camion léger.

Les officiers qui ont surveillé les essais déclarent que le canon peut tirer deux fois la seconde et ses projectiles peuvent semer la destruction jusqu'à une hauteur de 10,000 pieds sur l'enveloppe légère d'un avion. Quant au canon antichar d'assaut, il est plus petit et plus léger que le canon ordinaire de campagne; il peut être attaché à la remorque de puissants canons ou même traîné à main d'hommes sur certaines distances. Deux hommes suffisent à le manoeuvrer, protégés eux-

## Décès d'une figure typique

Chicago. — John-J. (Bathouse) Coughlin, personnage typique qui fut pendant 46 ans membre du conseil de ville, est mort à la fin de l'autre semaine. La carrière de cet homme est presque incroyable. C'était le dernier survivant de l'école des politiciens en vestes à carreaux. Il est décédé à l'âge de 78 ans.

Il avait commencé sa carrière comme chauffeur et il devint échevin et "boss" de l'un des quartiers les plus riches de tous les Etats-Unis. A sa mort il possédait des écuries remplies de magnifiques chevaux de courses, il était poète lauréat de l'hôtel de ville et l'arbitre des élégances dans Chicago.

Il éleva sa fortune sur les ruines de Chicago, après le grand feu. Il économisa son argent, ouvrit un bain turc et s'associa à Michel Kenna, propriétaire d'une buvette, durant la période de la reconstruction de la ville. A deux, ils prirent le contrôle du premier quartier et ils le gardèrent jusqu'à ce jour.

"Bathouse John" fut toujours une figure éminente dans le conseil de ville. On le voyait chaque jour avec sa légendaire jaquette grise, sa veste verte avec des lignes orange et sa cravate cerise.

On prépare au vieil échevin des funérailles impressionnantes et dans le cortège on verra le maire, les échevins et un grand nombre des personnalités les plus marquantes de la grande ville américaine. Une fanfare a été engagée et ouvrira la marche.

mêmes par une plaque blindée; un homme le charge tandis que l'autre l'ajuste et fait feu. Le canon mesure deux pieds de long, 5 pieds de large avec tout son équipement et 3 pieds de haut.



Une source de pure satisfaction

• Quand des amis viennent vous rendre visite sans cérémonie, offrez-leur, pour marquer la sincérité de votre accueil, la meilleure bière au Canada — la DAWES BLACK HORSE — le fruit de l'expérience accumulée par cinq générations de brasseurs. La Black Horse symbolise la véritable hospitalité. Voyez comme elle est différente dans le verre. Puis goûtez-la — n'est-ce pas qu'elle est savoureuse? Elle favorise aussi la digestion. Pour un souper d'occasion, c'est le breuvage tout indiqué, et vos amis la préféreront sûrement. C'est toujours une source de pure satisfaction.

La meilleure bière au Canada

**Black Horse**  
Une favorite depuis cinq générations



**CACAO**  
**FRY**  
LES ENFANTS EN RAFFOLENT

# LA GAZETTE DU NORD

VENDREDI, 18 NOVEMBRE 1938.

PAGE 3

## UNE AUTO PLONGE EN BAS D'UN QUAI PRES DE ROUYN — SIX MORTS

Rouyn, 18.—Six personnes se sont noyées ici, dimanche soir, dans les eaux glacées de la rivière Kinojévis quand leur automobile a plongé au bout d'un quai et disparu sous l'onde. Toute une famille a disparu dans cette tragédie.

Les victimes sont des Russes qui, après une visite ici, regagnaient Val d'Or, ville située à 65 milles à l'est d'ici.

Les morts sont:  
Payl Hamchuk, 60 ans.  
M. et Mme A. Strelchuk, et leurs trois filles dont l'âge variait de 10 à 16 ans.

Personne ne fut témoin de la tra-

gédie, s'il faut en croire les premiers rapports parvenus ici, mais on croit que le conducteur de l'automobile crut que le traversier était accosté à l'extrémité du quai lorsqu'il arriva à cet endroit, alors que le bateau était sur la rive opposée. Le conducteur dut donc s'engager sur le ponton, et ce fut le plongeon fatal.

On croit que M. Hamchuk était au volant à ce moment-là. Son corps et ceux des cinq autres victimes furent recouverts rapidement.

L'endroit où l'accident s'est produit est communément appelé "le passage de la rivière". Il se trouve à dix milles à l'est d'ici.

## Les Etats-Unis ont leur première sainte

Rome. — Le cardinal Georges Mundelein, archevêque de Chicago, a présidé, à Saint-Pierre de Rome, à la cérémonie finale de la béatification de la première sainte américaine: Mère François-Xavier Cabrini.

Cette vénérable Mère, née en Italie, il y a 88 ans, vint aux Etats-Unis en 1889. Elle s'y dévoua à toutes sortes d'oeuvres, à New-York et à Chicago. Elle est la fondatrice des Soeurs Missionnaires du Sacré-Coeur. Mère Cabrini était aussi reconnue comme l'apôtre des immigrés, à cause de son inlassable dévouement auprès d'eux, dans les écoles, les orphelinats et les hôpitaux. Elle mourut le 22 décembre 1917, à Chicago.

Lorsque le cardinal Mundelein présida à cette imposante cérémonie de béatification, c'était la première fois dans l'histoire qu'un cardinal de l'Eglise catholique assistait à la béatification d'une personne aux funérailles de laquelle il avait officié, et à qui il avait administré les derniers sacrements.

Suivant la tradition, Sa Sainteté le Pape n'assista point aux cérémonies de la matinée. Vers la fin de l'après-midi, il se rendit toutefois à la basilique de Saint-Pierre, pour y vénérer la relique de la nouvelle Bienheureuse. Mère Cabrini fut inhumée dans la crypte de la chapelle de l'Ecole supérieure Cabrini, à New-York.

## Eglise détruite à Opatatika

Opatatika, 18. — L'église St-Antoine d'Opatatika, Ontario-Nord, a été détruite de fond en comble dimanche soir. Un peu après six heures, une paroissienne demeurant près de l'église, constata que l'intérieur de l'église était en flammes. Elle donna l'alarme mais il était trop tard. Les Saintes Espèces, vêtements, ornements, enfin tout fut brûlé. L'origine du feu est inconnue.

Opatatika est dans le vicariat apostolique de l'Ontario-Nord, diocèse de Mgr Joseph Hallé, qui est malade depuis les premiers jours de juin à l'hôpital St-François d'Assise à Québec.

## Fonds pour les Juifs

Londres, 18. — L'agence juive de Palestine a approuvé un budget de cinq millions de dollars pour l'établissement des Israélites en Terre Sainte et a décidé de consacrer un fonds spécial pour le placement des réfugiés d'Allemagne.

## Il fait des aveux

Après avoir été condamné à quatre ans de pénitencier, Gaetan Girouard, jeune homme de 29 ans, de Sainte-Rosalie, a avoué qu'en plus des 14 vols de poules dont on l'accusait, il en avait commis 24 autres, ici et là. Il a même été jusqu'à conduire les policiers dans des fermes de cultivateurs qui ignoraient avoir été volés.

## Soirée des fermières à Amos le 27

Il reste encore dix jours avant la soirée des fermières d'Amos, qui doit avoir lieu le 27 novembre, et déjà l'organisation bat son plein. Nos fermières travaillent avec une ardeur qui se renouvelle de jour en jour à mesure que la date approche, et tout laisse prévoir que le public répondra avec enthousiasme à cet effort en vue de mettre en honneur les talents de ceux et celles qui ont épousé la profession agricole chez nous. Rien ne sera négligé en vue de faire ressortir le cachet de terroir de cette organisation fermière, et si l'on en juge par l'intérêt qu'elle suscite, il est permis de présager un succès sans précédent. La semaine prochaine, le programme sera exposé en détail, et le public sera en mesure de juger de la fête qu'elles ont l'intention de leur offrir.

## Elections chez les médecins

La Société Médicale de l'Abitibi a élu de nouveaux officiers, lors de son assemblée du 6 novembre dernier.

Le Docteur André Bigué, président sortant de charge, a été élu président honoraire.

Les autres officiers élus sont: Président: Dr Emile Martel, D.H.P.;

Vice-présidents: Dr G. Bolduc (est); Dr L. Balthazard (ouest); Dr W. Desrosiers (sud); Secrétaire: Dr Edmond Bourgault;

Trésorier: Dr Jos. Dion.

La prochaine assemblée aura lieu à Val d'Or, le 20 novembre, pour adopter un tarif minimum uniforme pour tous les soins médicaux.

Edmond Bourgault,  
M. D., Secrétaire.

(Communiqué)

## Tenus criminelle- ment responsables

Vendredi dernier, dans la grande salle d'audience du Palais de Justice, M. le docteur Joseph Dion, coroner du district, a procédé devant les jurés à l'enquête relative à la mort de Wilfrid Roy, d'Amos, décédé des blessures reçues dimanche, le 6 novembre, au cours d'une collision d'une automobile de promenade et d'un camion, à St-Marc de Figuiery.

L'enquête a révélé que Louis Tremblay, de Val d'Or, transportait une charge de ménage appartenant à M. Ronald Bourret et se dirigeait à Val d'Or. Dans la cabine du camion Tremblay avait pris place avec Mme Bourret et trois enfants en bas âge, pendant que M. Bourret et 7 autres enfants étaient assis à l'arrière sur la charge de ménage. Aucun passager du camion n'a été blessé.

Demers avait à bord six passagers bien endormis; lui seul veillait à la sécurité de ses compagnons de voyage. Le camion de Tremblay ne portait qu'un phare du côté gauche.

Les jurés ont tenu les deux chauffeurs responsables.

## Départ pour l'Abitibi

104 personnes, dont 16 chefs de famille et 88 dépendants, sont parties pour les centres de colonisation. Ces gens sont parties des diocèses des Trois-Rivières, Chicoutimi et Nicolet. Elles se dirigent vers l'Abitibi, dans les cantons Cléricky, Palmarolle, Duparquet et Roquemaure. Le plus fort du groupe est formé de personnes des Trois-Rivières qui sont au nombre de 75.

## Pour l'agriculture

Toronto. — Les sommités scientifiques, industrielles et agricoles de toutes les parties du Canada vont se réunir à Toronto ce mois-ci pour jeter les bases d'une vaste enquête sur les moyens à prendre pour relever l'agriculture et assurer son avenir dans le pays. Cette réunion se tiendra sous les auspices de la chambre de commerce du Canada, autour du 21 novembre.

## M. Roméo Lebel devient Agent des Terres à La Sarre

Les nombreux amis de M. Roméo Lebel, tout en apprenant avec plaisir sa promotion au poste d'Agent des Terres au bureau de La Sarre, regrettent vivement son départ de notre ville où tous ont pu apprécier sa parfaite gentillesse et son commerce agréable dans ses rapports officiels avec notre population. Aussi M. Lebel a-t-il été l'objet d'une belle manifestation ces jours derniers, à son bureau d'Amos.

Au nom de tous ses collègues réunis, M. Georges Duchemin, Agent des Terres, en notre ville, exprima à M. Lebel la haute considération de tout son personnel, lui offrit, ses meilleurs vœux de bonheur et de succès dans la nouvelle sphère où il sera appelé à déployer ses activités et comme souvenir tangible de l'amitié de tous, il lui remit une bourse très intéressante et très rondelette.

## Les Chevaliers de Colomb festoient

Samedi soir dernier, deux cents Chevaliers accompagnés de leurs femmes et fiancées ont pris d'assaut le sous-sol du Club des Chevaliers de Colomb, coin rue Principale et 4ième Avenue pour assister à la partie d'huîtres traditionnelle.

Confortablement installés et bien armés de leurs couteaux, les joyeux convives se sont offerts un véritable régal, grâce à la belle organisation de cette fête que nous devons à M. J. B. Boutin, Intendant du Conseil d'Amos, aidé de quelques-uns de ses confrères Chevaliers. Sous la haute direction de M. Clément Blais, la tuel. Le tout s'est terminé par soupe a connu son succès habituel. Une soirée musicale.

## Le chef du parti libéral est mécontent

S'adressant, au club de Réforme, de Québec, aux directeurs de l'association de la Jeunesse libérale, M. Adélar Godbout, chef du parti libéral provincial, a commenté les récentes élections partielles de Saint-Louis et de Stanstead. "Dans Saint-Louis, a dit l'hon. Godbout, nous avions incontestablement gagné l'élection et cela, par une forte majorité. Je suis moins au courant des irrégularités commises dans Stanstead, mais quand des officiers rapporteurs arrivent avec des boîtes de scrutins vides et qu'ils ont les bulletins dans leurs poches, on peut deviner ce qui s'est produit en cours de route."

Puis le chef du parti libéral ajouta: "Dans les trois élections complémentaires où nous avons fait la lutte au gouvernement Duplessis, le scrutin nous a apparemment donné tort. Il y avait là-dessus deux comités ruraux. Plutôt que d'être privés pendant trois ans, les gens qui étaient favorables aux idées libérales, se sont prononcés en faveur du gouvernement; ils ont choisi de protéger leurs intérêts; et il serait assez difficile de les en blâmer."

## Naissance

Le Docteur et Madame Réginald Bourgault (Thérèse Belzile), de Barraute, sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille, née le 12 novembre et baptisée sous le nom de Nicole, par Monsieur le Curé J.-A. Langlais, en l'église de Barraute.

Parrain: M. Emile Belzile, de St-Fabien, représenté par M. le Docteur Emile Martel; marraine: Madame Charles-Eugène Bourgault, grands-parents de l'enfant.

Une soirée musicale.

## GRAND CONCOURS D'AMATEURS OUVERT A TOUT L'ABITIBI

Prière de s'inscrire au plus tôt

Un grand concours d'amateurs ouvert à tout l'Abitibi sera présenté sous les auspices de la Chambre de Commerce d'Amos, section junior, le 30 novembre courant.

Tous ceux qui possèdent quelque talent pour le chant ou la musique devraient se faire un devoir de prendre part à ce concours, qui contribuera à faire connaître leurs talents au public.

On est prié de répondre aux trois questions suivantes, en adressant sa demande d'inscription:

SAVEZ-VOUS CHANTER? .....

VOUS ETES PIANISTE? .....

JOUEZ-VOUS DU VIOLON? .....

Voici une occasion pour vous de révéler vos talents au public. Inscrivez-vous donc sans tarder dans ce grand concours d'amateurs qui aura lieu à Amos, dans la dernière semaine de novembre. Nous invitons aussi les déclamateurs et ceux qui peuvent fournir quelque chose d'original et de bon goût.

Un prix sera accordé à chaque concurrent.

Toute inscription au concours devra être faite avant le 25 novembre.

On est prié d'adresser son nom, son âge, son occupation et son adresse à:

CONCOURS D'AMATEURS, Case 274, Amos, Abitibi.

P. S. — La direction se réserve le droit de refuser toute inscription jugée inconvenable.

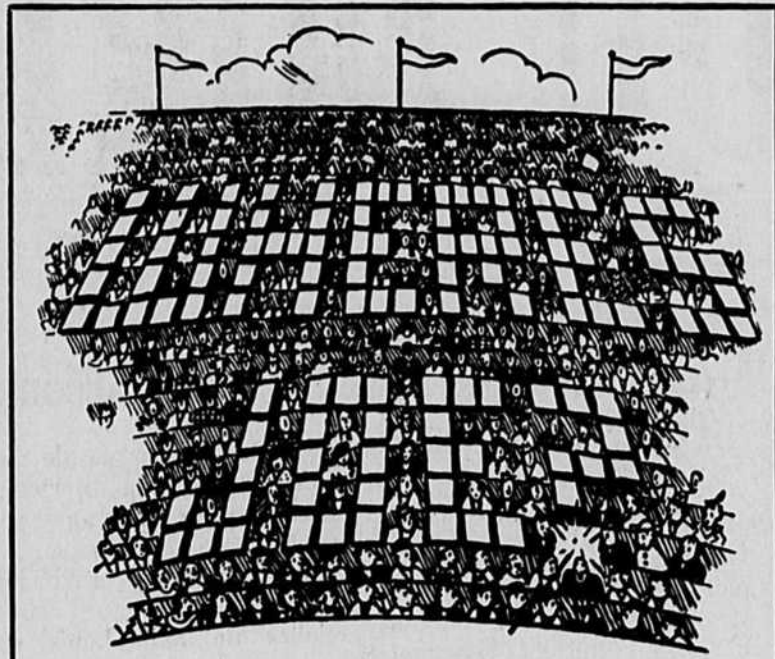


**MARDIS  
ET  
JEUDIS**  
7h. 15 du soir

Ecoutez  
**LES AVENTURES  
DE  
Robin Hood**

CBF (Montréal)  
CBV (Québec) CHRC (Québec)  
CBJ (Chicoutimi) CJBR (Rimouski)  
CHNC (New-Carlisle)

Présentées par les meuniers des  
**Farines Robin Hood**



A PRENDRE UNE

**DOW**  
BIÈRE  
Old Stock



Jos trouve le football un jeu très agréable  
Mais se permet de faire une suggestion:  
"J'aime mieux déguster une DOW  
délectable  
Que de venir répondre à cette  
question."



D2877

nombreuses routes la sillonnent de toutes parts, elle connaît la prospérité. Mais les moyens de se procurer une eau réellement bonne n'ont pas changé. Partout, l'eau est dure, pas toujours propre, à moins de la filtrer.

Cependant, la "Source Merveilleuse" existe. Source fournissant une eau claire, pure et douce, comme nulle part ailleurs. Source située à Landrienne, et servant à embouteiller les produits de haute qualité qui ont noms Kist, Cocktail Lemay, Pepsi-Cola, comme breuvages, et Eau de Javelle Nordique, pour adoucir l'eau du lavage.

Mesdames et Messieurs, cette eau qui n'a pas besoin d'être chlorée pour être potable et utilisable, vous en consommez chaque fois que vous demandez les produits Kist, Cocktail Lemay, Pepsi-Cola. Vous sauvegardez votre linge chaque fois que vous employez pour votre lavage l'eau de Javelle Nordique, l'eau de Javelle qui ne dépose pas au fond de la bouteille.

L'évidence de la pureté de ces produits est incontestable, et leur supériorité indéniable; cependant ils se vendent à des prix populaires, pas plus cher qu'un produit n'ayant pas cette qualité.

Une liqueur embouteillée à Landrienne, c'est une bouteille contenant un rayon de soleil de la Californie ou du Brésil, d'où viennent les fruits servant à fabriquer les concentrés pour les liqueurs aux fruits ou au Cola; c'est une bouteille contenant les propriétés uniques de la "Source Merveilleuse"; c'est enfin une bouteille contenant de la santé.

Les produits de Lemay Enregistré Sont de la santé embouteillée.

Montréal. — Le sénateur Albert-Joseph Brown, C. R., avocat en vue de la métropole, est mort hier à sa résidence. Il avait été nommé au Sénat en 1932.

## La Ligue de Sécurité Procès d'un incendiaire

La Ligue de sécurité de la province de Québec établira des filiales dans chaque paroisse de la province, afin de rendre plus efficace la diffusion de sa propagande contre les accidents, a-t-on annoncé.

De ses quartiers-généraux à Montréal, la Ligue fera parvenir régulièrement aux nouvelles cellules les affiches, fascicules, et autres pièces de littérature sécuritaire qui servent dans les grands centres et dans les gros établissements industriels.

Au curé de chaque paroisse sera confié la direction de la filiale et la Ligue de sécurité a fait préparer des certificats attestant l'affiliation officielle de la paroisse.

La filiale agira comme comité de prévention des incendies et comme brigade volontaire en cas

Un jeune homme du comté de Lotbinière, accusé d'avoir mis le feu à la maison, à la grange et aux autres bâtiments de M. Philéas Hamel, de St-Jean-Deschailions, le 29 novembre, et à la maison de M. Alcide Mailhot, du même endroit, le 18 décembre 1937, a subi son enquête préliminaire devant le juge Thomas Tremblay, en Cour des Sessions de la Paix, à Québec. Les plaintes ne furent portées contre le prévenu qu'à la suite de longues recherches par les enquêteurs des compagnies d'assurances en collaboration avec la sûreté provinciale.

de feu et ses adhérents doivent être déterminés à faire tout en leur pouvoir pour diminuer le nombre des accidents et des conflagrations dans la paroisse.

DEMANDEZ

Les Agents  
de Coupage

**Kist**

Une sorte très complète de liqueurs pour coupages de boissons, afin d'en diminuer la force, comprenant en outre Kist Lemon-Lime Richey, Kist Club Soda, Kist Sparkling Water, Kist Sparkling Lemon, Kist Grape

Demandez les Produits Kist

Chez **LEMAY ENREGISTRE**

LANDRIENNE, P. Q.

**LE COLONEL  
S'ENRÔLE DANS  
L'ARMÉE "RÉGULIÈRE"**

par REA IRVIN

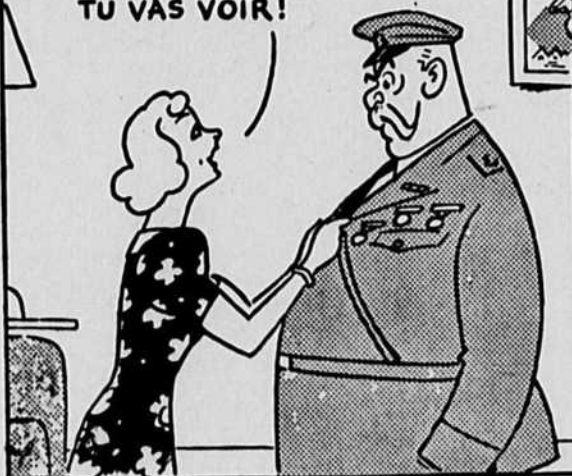
ALLONS, PAPA!  
C'EST L'HEURE  
DE PASSER  
LA REVUE!

UMPH! J'AIMERAIS  
MIEUX PASSER LA  
VISITE! J'AI UN  
MAL DE TÊTE  
ÉPOUVANTABLE!



QUELQUES INSTANTS APRÈS

C'EST PAS BIEN, ÇA, PAPA!  
UN BON SOLDAT DOIT TOUJOURS  
ÊTRE "RÉGULIER!" MAIS  
J'AI UNE IDÉE.  
TU VAS VOIR!



LE JOUR SUIVANT À DÉJEUNER

MILLE TONNERRES! QU'EST-CE  
QUE CETTE BOUSTIFAILLE  
QUI A SI BON GOÛT?

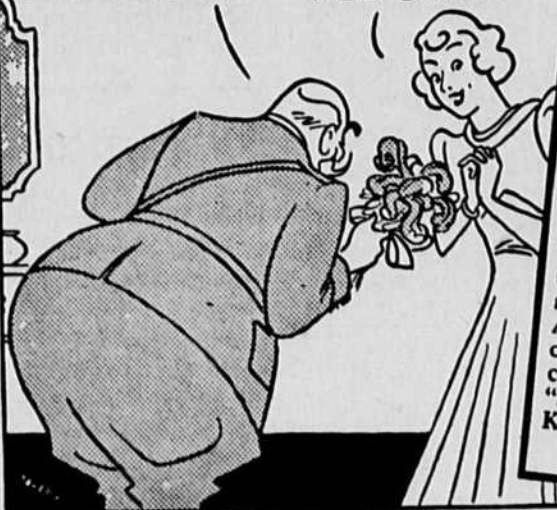
ALL-BRAN DE  
KELLOGG, MON  
COLONEL! MAM'ZELLE  
A DONNÉ L'ORDRE DE  
VOUS EN SERVIR CHAQUE  
MATIN À DÉJEUNER  
ET DIT QU'ELLE  
VA VOUS  
FAIRE DES  
MUFFINS  
ALL-BRAN  
POUR  
DÎNER!



PLUS TARD

TU ES LE  
BON GÉNIE  
DU RÉGIMENT!

OH, PAPA! ET ÇA  
TOU JUSTE POUR  
AVOIR PENSÉ À  
ALL-BRAN!



**ENRÔLEMENTS VOLONTAIRES!**

Voulez-vous, vous aussi, faire partie de l'Armée "Régulière"? Eh bien, écoutez ces conseils. La constipation habituelle est due au manque de "volume" dans l'alimentation. Donc, au lieu de ne pas aller tout droit à la cause du mal? Mangez une portion de céréales grillées pour déjeuner. Cette croustille céréale grillée contient le "volume" nécessaire. Et de tous les aliments ordinaires, All-Bran est un des plus riches en tonique naturel de l'intestin, la vitamine B. Mangez du All-Bran chaque jour, buvez beaucoup d'eau et prenez des "habitudes régulières". Fabriqué au Canada par Kellogg. Chez les épiciers. Dans les restaurants.

### Les colons voyagent

Un contingent de colons composé de 123 personnes, dont 13 chefs de familles, est allé établir ses pénates en Abitibi et en Gaspésie, au commencement de la semaine. Quelques femmes, venant de Saint-Grégoire de Montmorency, près Québec, sont allées rejoindre leurs époux, en compagnie de leurs enfants, à Sainte-Philomène et à LaSarre. Ce sont Mmes J. Doiron, P. Doiron, E. Doiron, G. Faucher, A. Tremblay, E. Beaulieu, O. Bérubé, F. Duguay, A. Nadeau, J. Théberge.

### Hier, aujourd'hui

Mil neuf cent trente huit. Année mémorable dans l'histoire de l'Abitibi. Elle marque l'anniversaire des efforts faits il y a un quart de siècle, par le premier colon de cette région maintenant si prospère, et ouverte à tous les domaines de l'industrie et du commerce.

Maintenant nous avons tout à la portée de la main: il n'en était pas de même alors. Que de sacrifices ces pionniers ont dû s'imposer!

A leur arrivée dans ce pays du Nord, en entrant dans cette forêt vierge, ils ont fait passer la cognée, le feu, la charrue, pour former des agglomérations, des villages, des villes, et bientôt dans le ciel pur de notre beau pays, est apparue une croix, un clocher, et dans cet atmosphère canadien ont retenti les doux échos du beau parler de France.

Dans ce pays où alors tout était à faire, la première chose que ces hommes ont dû se procurer, ce fut de l'eau potable, ce fluide essentiel à la vie. Dans tous les coins de ce pays de 9,400 milles carrés, où les grands lacs se comptent à la douzaine, les "creeks" et les rivières à la centaine, pour avoir de l'eau vraiment bonne pour la consommation, il fallait creuser des puits, et pour l'eau douce, il était presque impossible de s'en procurer, exception faite durant l'hiver, alors qu'ils avaient toujours la ressource de fondre de la neige. C'était même quelques fois la seule manière de se procurer de l'eau potable.

Et maintenant, quelle différence! L'Abitibi, arpentée d'un bout à l'autre, de nombreux cantons ouverts à la colonisation, est maintenant le coin le plus prometteur de notre belle province, avec son sol fertile, et son sous-sol si riche en minéraux de toutes sortes. La population dépasse le chiffre de 50,000; un chemin de fer traverse l'Abitibi dans sa longueur desservant une grande partie de ses localités, de

### A VENDRE

CHOUX garantis d'hiver à  
2 sous la livre.

CHOUX de SIAM No. 1 à  
1 sou la livre.

Ferme André Marx

jno. AMOS.

### A. ST-CYR

Marchand de Musique

GROS & DETAIL

Ukuleles, Violons, Mandolines, Guitares,

Busiques à Bouche,  
0.25 à \$6.00

18, rue St-Joseph, Québec.

*Une Grandeur pour chaque Occasion*

**13 oz. \$1.15**  
**25 oz. \$2.10**  
**40 oz. \$3.35**

**THREE CASTLES**  
 EXTRA SPECIAL  
**LIQUEUR WHISKY**

*Flasque Pratique Par Excellence*



Mélangé et embouteillé au Canada par Melchers Distilleries Limited, Montréal et Berthierville

**L'ABITIBI ET LA FRANCE**

—Comment l'Abitibi et la France? Ça ne va pas ensemble du tout.  
 —Si vous prenez la carte géographique, c'est certain que vous ne trouverez pas l'Abitibi en France et encore moins la France en Abitibi.  
 —Et alors?  
 —Ce que nous voulons dire, c'est qu'en France, on commence à connaître l'Abitibi.

—Comment le savez-vous?  
 —C'est très simple. Si vous aviez reçu le "Nouvelliste" de Lyon, vous y auriez pu lire dernièrement un article fort intéressant où M. J. Gruninger commente trois ouvrages canadiens récents qui traitent de l'Abitibi.  
 —Serait-il par hasard défendu aux Européens de connaître un peu notre pays?  
 —Pas du tout. Et même, si nous nous basons sur les arrivées beaucoup de gens d'Angleterre et même de l'Europe centrale en savent déjà long sur ce pays.  
 —D'où vient donc votre étonnement?  
 —Je trouve curieux que déjà la

réputation de l'Abitibi soit faite au loin et que chez-nous une forte partie de la population ignore encore toutes les richesses de cette région.  
 —C'est vrai que les gens de chez-nous ne semblent pas avoir encore compris toutes les possibilités de ce sol vierge, de ce sous-sol aux ressources fabuleuses.  
 —Il serait grand temps qu'on apprenne tout ce qui s'offre là d'avenir, alors que partout on se demande ce que sera demain, ce qu'on fera demain, de quoi on vivra demain.

—Beaucoup de préjugés ont nui, depuis le début, au développement de la région. Ses premiers habitants, chasseurs ou trappeurs, se sont plu à édifier sur les rigueurs du climat une légende qui, bientôt accréditée, a, jusqu'à ce jour, empêché bien des gens de songer à s'y aller établir. Le moyen était fort simple mais bien efficace pour garder le pays dans toute sa sauvagerie, à l'avantage d'une chasse lucrative.  
 —Et pourtant, si on voulait se renseigner, on apprendrait que, dans bien des coins de l'Abitibi, on se livre à toutes les cultures qui se pratiquent dans le reste de la province.  
 —Sans compter que, des pro-

fondeurs du sol, des entreprises nombreuses tirent une richesse incomparable.  
 —Dommage tout de même que dans le Québec tout le monde ne veuille pas connaître tout de l'Abitibi, quand déjà en France on en a une bonne idée.  
 J.-B. Lanctôt

**Une loi qui s'applique à tout le monde**

Les Indiens de la réserve de Caughnawaga ayant refusé de payer la taxe provinciale sur les repas, le gouvernement provincial est bien décidé à exiger de ces citoyens qu'ils se conforment à la loi comme tous les autres. Jusqu'à présent le gouvernement s'est montré tolérant, surtout dans le cas des repas servis par des Indiens à des Indiens, sur leurs réserves. Mais il appert qu'on commence à exagérer, à abuser, et le gouvernement est d'avis que les lois provinciales, — toutes les lois, — doivent être observées aussi bien par les Indiens que par les autres citoyens. Il est vrai que des jugements ont déjà favorisé les Indiens en pareille matière, mais la tendance en ces dernières années est nettement contre l'octroi de privilèges outranciers.  
 Au Parlement on fait remarquer que les Indiens acceptent les secours directs des gouvernements; s'ils acceptent les bénéfices des lois, ils doivent aussi en accepter les exigences. Si le principe des "droits des Indiens" était reconnu, ils ne pourraient toucher de secours directs. Les services du revenu ont des difficultés depuis quelque temps avec les Indiens, surtout ceux de Caughnawaga. Ils refusent de payer plusieurs taxes, comme celle de la gazoline par exemple. Le gouvernement semble décidé à régler ces litiges une fois pour toutes. On considère que, sans cela, les automobilistes n'auraient qu'à s'approvisionner d'essence aux postes détenus par des Indiens pour éviter la taxe.

**Mort d'un citoyen de Lotbinière**

La paroisse de Lotbinière a perdu un citoyen très considéré dans la personne de M. Anthyme Nadeau, décédé à l'âge de 59 ans.  
 M. Nadeau était le mari de feu Dame Antoinette Lemay. Il laisse trois fils, MM. Roland, Léopold et Armand Nadeau, et une fille, mademoiselle Bernadette Nadeau, tous de Lotbinière. Il était le frère de madame veuve Charles Cinq-Mars, de Lotbinière, de madame Eugène Bégin, de Rivière-du-Loup, de MM. Ed. Nadeau, André, Joseph et Henri Nadeau, tous de Québec.  
 Nos sympathies.

**LA REINE**

**Mariage**  
 En l'église de St-Philippe de La Reine, le 12 octobre dernier, M. l'abbé Victor Cormier, prêtre de cette paroisse, bénissait le mariage de M. Albert Grenier, de Rouyn, fils de M. Adéard Grenier de Courcelle, Co. Frontenac, à Mlle Isabelle Bureau, fille de M. Cléophas Bureau de cette paroisse.  
 Servait de témoin au marié, M. Alfred Lessard, et à la mariée, son père, M. Cléophas Bureau.  
 Agissaient comme fille d'honneur, Mlle Simonne Bureau, et garçon d'honneur, M. Arthur Alarie, de Rouyn.  
 M. l'abbé Cormier célébra la messe.  
 On remarquait au chœur de chant la chorale de la paroisse et celle des Enfants de Marie qui ont exécuté de magnifiques pièces de chant.

Après la messe nuptiale, tous les parents et amis se sont rendus à la résidence du père de la mariée où eut lieu un magnifique divertissement sous le rythme d'une musique entraînante et de chant.  
 Tous se sont quittés à une heure tardive, emportant avec eux de doux souvenirs de cette magnifique noce.  
 Étaient présents: MM. et Mmes Albert Grenier, Cléophas Bureau, Alfred Lessard, Lorenzo Bureau, Roméo Bureau, Paul Dessureault, Henri-Ls Lessard, Joseph Bureau, Albert Morin, Ernest Dallaire, Alcide Delisle, Jérémie Delisle, David St-Louis, Lucien Thivierge, Mmes Yves Phyllis Bureau, de Rouyn, Jean Bureau, de La Reine; Mmes et MM. Simonne Bureau et Arthur Alarie, Clémence Bureau et Emile Dallaire, Noëlla Dallaire et Donaldo Bureau, Alice Dupuis et Robert Bureau, Rita Fluet et Fernando Bureau, Lucie Lachapelle et Léo Lessard, Adèle Bellavance et Philippe Bureau, Rachelle Bellavance et Réginald Bureau, Albérie Guérard et Emile Thivierge, Thérèse Dessureault et Arthur Goulet, Paula Frenette et Laurent Blais, Léonie Lachapelle et Elias Morin, Rosilda Bruneau et Aurèle Fluet, Emilienne Bruneau et Henri Guérard, Lucille Mayrand et Pierre McCabe, Aline Mayrand et André Mayrand, Pauline Dessureault et Léo Breton, Geneviève Bruneau et H.-Paul Jacob, Irène Delisle et Zénon Bellavance, et autres.  
 Aux nouveaux époux nos meilleurs souhaits de bonheur.



**MAL DE REINS**  
 Le rhumatisme et le lumbago proviennent également de l'acide urique laissé dans le sang par des reins défectueux. Le soulagement permanent s'affirme lorsque le foie, les reins et les intestins reprennent leurs fonctions normales grâce aux **Pilules du Dr Chase** Pour les Reins et le Foie

**Le miel du Québec prime à l'exposition impériale de Bristol, Angleterre**

L'exhibit de miel blanc, liquide, préparé par l'Association des Apiculteurs du Québec pour l'exposition impériale de fruits, de Bristol, Angleterre (Imperial Fruit Show) a obtenu le premier prix. Cette exposition est ouverte à tous les produits des pays de l'Empire britannique.  
 La nouvelle est parvenue à M. J.-H. Plourde, chef de la section apicole, au ministère de l'Agriculture par une dépêche datée d'Ottawa. Le Canada a pris une part très active à cette exposition cette année, toutes les provinces ayant contribué de forts contingents d'exhibits que le public anglais a pu facilement comparer avec ceux des autres pays de l'Empire. La province de Québec remporte le premier prix pour le miel blanc liquide, tandis que dans la catégorie des miels cristallisés ce sont les provinces de l'Ouest, notamment la Saskatchewan, le Manitoba et la Colombie Britannique qui ont obtenu les récompenses.

**Déraillement**  
 Laporte, Ind. — Un convoi de ret a frappé un boeuf pesant plus de 1,500 livres, près de Lacrosse. En se heurtant à une telle masse, le convoi sauta hors la voie. Quinze wagons furent démolis, mais personne ne fut blessé.

**SAPHELLE**

SPECIAL  SPECIAL

GARANTIE, DETRUIRE LES **COQUERELLES** N'ACCEPTÉZ PAS DE SUBSTITUT

**"SALON MARGUERITE"**

C'est toujours à notre "SALON MARGUERITE" le plus fashionable de l'endroit que vous trouverez les plus hautes nouveautés pour hommes et pour dames dans les récentes modes d'automne — Complets, paletots, robes de crêpe, robes de velours, manteaux de drap, — fleecé, etc.  
 De magnifiques manteaux de fourrure sont en étalage à notre SALON.  
 Nous avons aussi un grand assortiment de chapeaux pour dames, chapeaux importés, chapeaux faits à la main.  
 Le tout à des prix défiant toute compétition.

**HENRI LEFEBVRE**  
 Téléphone : 85 — Rue Principale, LA SARRE.

**FEVES... préparées à la délicieuse MELASSE BEMA**



● A votre prochaine cuisson de fèves au lard, préparez-les avec la mélasse de table BEMA Extra Fine. Vous serez enchantée de la délicieuse saveur qu'elle ajoute. Les enfants qui grandissent et les tout petits en raffolent aussi.  
 Employez la mélasse de table BEMA Extra Fine dans la préparation de vos gâteaux, muffins, "cookies", etc., étendez-la aussi sur le pain. C'est une nourriture pure, nutritive et riche en vitamines reconstituantes.  
 VENDUE A LA MESURE PAR VOTRE EPICIER

**MARQUE BEMA MELASSE DES BARBADES**

**SOYEZ FORT**

SI VOUS SOUFFREZ DE:

FAIBLESSE — COURBATURES  
 NERVOUSITÉ FATIGUE HABITUELLE  
 PURÈMENT MANQUE D'APPÉTIT

**PRENEZ LES PILULES MORO**

CIE MEDICALE MORO 1566, St-Denis, Montréal





## Cuites au Four COMME CHEZ NOUS

Savoureuses, entrelardées de belles grillades de porc, les fèves au lard Catelli rappellent les meilleures fèves cuites dans nos fours de campagne. Goûtez-y et servez-en.

**IMPORTANT**—Sur réception de 30 étiquettes, coupons ou façades principales de paquets CATELLI, nous vous enverrons gratuitement un beau jeu de cartes fini toile. Adressez à CATELLI, 305, Bellechasse, Montréal.



# FEVES au LARD CATELLI

## Castors devenus nuisibles

Sudbury, Ontario. — Des gardes-chasse ont dynamité des huttes de castors, le long de la voie des chemins de fer du Canadien National et du Pacifique Canadien. Les travaux ingénieux de ces rongeurs menaçaient de causer des inondations dans le voisinage. En effet, au cours des dernières semaines, plusieurs remblais avaient été inondés. Les castors avaient si bien endigué les rivières, près de Romford, non loin de Sudbury, que l'on craignait, un moment, d'enregistrer des déraillements.

"Les castors se multiplient de façon phénoménale, dans le Nord, depuis quelques années", déclarait Joseph Loiseau, garde-chasse de cette région. Ils deviennent même une menace dangereuse. Sur l'île Manitoulin, des fermiers ont rapporté que des castors avaient provoqué l'inondation de certaines d'âpres de terre.

## Les canadiens le préfèrent

# THÉ "SALADA"

## LES PRETS SUR LE LOGEMENT

Le ministère des Finances communique aux journaux aujourd'hui le résumé d'un rapport sur l'application de la législation fédérale sur le logement qu'a fait préparer le ministre des Finances, l'honorable M. Charles A. Dunning, à son retour à Ottawa. Bien que M. Dunning n'ait pas encore repris ses fonctions officielles, il désire vivement savoir dans quelle mesure le programme de construction de logements patronné par le gouvernement contribuait à l'expansion de l'activité ouvrière et à la restauration des conditions normales dans le domaine des affaires.

Le 31 octobre 1938 les prêts approuvés sous le régime de la Loi nationale sur le logement et de la loi fédérale sur le logement, qui l'avait précédée, avaient atteint le chiffre de \$2,695,268. Ces prêts ont permis à 6,272 familles canadiennes de se construire des habitations. A la même date les prêts consentis en vue de l'amélioration des habitations et dont rapport a été transmis au ministère des Finances avaient atteint le montant de \$22,319,56 et le nombre imposant de 55,820, un nombre égal de familles ayant pu, par ce moyen, agrandir, réparer ou moderniser leurs habitations. L'addition de ces deux sommes démontre qu'au cours des deux ou trois dernières années, un montant d'au delà de 147 millions de dollars a été prêté, sous le régime de ces deux lois, aux fins de la construction et de la réparation de logements. On estime que ces prêts ont rendu possible une dépense dépassant 53 millions de dollars au chapitre de la construction de maisons (à l'exclusion du terrain). Il n'est évidemment pas tenu compte dans ce chiffre du travail considérable de réparation et de modernisation ni, non

plus, de la construction stimulée par la législation fédérale mais financée à d'autres sources.

On calcule généralement qu'au moins 80 p. 100 des frais de construction et de modernisation des logements sont payés, directement ou indirectement, en salaire à la main-d'oeuvre, experte ou non. Si on applique ce pour-cent au chiffre global précité, on estime que les prêts favorisés par la législation fédérale ont contribué une somme de plus de 42 millions de dollars aux salaires versés à la main-d'oeuvre canadienne. La grande mesure dans laquelle la législation a contribué à stimuler l'activité ouvrière et à supprimer le chômage ne fait pas de doute.

Une analyse plus détaillée des chiffres mensuels sur les prêts consentis pour le logement indique que la nouvelle Loi nationale sur le logement, adoptée à la dernière session du Parlement a déjà apporté, à l'activité dans le domaine des prêts et de la construction de nouvelles maisons, le stimulant qu'en anticipaient ses parrains. La loi n'a été sanctionnée que le 1er juillet et les négociations avec les institutions de prêts, sous le régime des nouveaux arrangements, n'ont pu commencer avant le 1er août. Malgré le ralentissement qui se manifestait dans les affaires, malgré la gravité de la tension politique en Europe et le fait que l'activité normale dans l'industrie du bâtiment est à la baisse dans les derniers mois de l'été, les prêts consentis sous le régime de la Loi nationale sur le logement dans chacun des mois d'août, septembre et octobre accusèrent une augmentation notable au regard des prêts effectués dans les mois correspondants de 1937, alors que les affaires allaient mieux. Les chiffres pour chacun de ces trois mois figurent au tableau suivant:

|           | Montant des prêts |           | Augment. | Nombre d'habitations financées |      |          |
|-----------|-------------------|-----------|----------|--------------------------------|------|----------|
|           | 1938              | 1937      |          | 1938                           | 1937 | Augment. |
| Août      | \$1,031,404       | \$768,596 | 34%      | 254                            | 186  | 37%      |
| Septembre | 1,240,695         | 552,450   | 124%     | 338                            | 134  | 152%     |
| Octobre   | 1,269,009         | 741,498   | 71%      | 361                            | 194  | 86%      |

En comparaison de l'année 1937 l'augmentation pour le trimestre est de 72 pour cent dans le montant des prêts et de 85 pour cent dans le nombre de familles assistées. Les chiffres du mois d'octobre sont particulièrement encourageants en ce qu'ils indiquent une perspective plus brillante dans l'industrie du bâtiment pour la prochaine saison de construction. Le nombre de prêts consentis en octobre dépasse celui de tout autre mois jusqu'à ce jour.

Au cours du mois d'octobre il a été approuvé 307 prêts d'un montant global de \$1,269,009, qui ont procuré des habitations à 361 familles. Le mois de juillet 1938 vient en second lieu quant au nombre de prêts approuvés, soit 285. L'utilisation plus prononcée des moyens qu'offre la loi pour la construction de maisons à bon marché se constate dans la diminution du montant des prêts individuels. Sur les 361 familles qui ont obtenu des prêts en octobre, 283 ou plus de 78 pour cent ne demandèrent que des prêts de \$4,000 ou moins; 139, des prêts de \$3,000 ou moins et 84 des prêts de \$2,000 ou moins. Il est intéressant, en outre, de

constater que dix-neuf prêts de 90 pour cent sur les maisons d'un prix inférieur à \$2,500, ont été approuvés en octobre, ce qui porte à 42 le nombre de ces prêts pour les trois mois écoulés depuis que la loi nationale sur le logement est entrée en vigueur et qu'elle permet de consentir des prêts de cette catégorie.

De plus, pendant le mois d'octobre, 26 nouvelles municipalités ont bénéficié pour la première fois des avantages qu'accorde la législation fédérale sur le logement. Pendant les mois d'août, septembre et octobre, 57 nouvelles localités se sont ajoutées à la liste de celles qui bénéficient de prêts. Il y a non moins de 251 localités dispersées par le pays qui, aux termes de la législation fédérale, jouissent de prêts, et ce nombre s'accroît constamment à mesure que les institutions de prêts s'organisent en vue de coopérer plus efficacement avec le gouvernement fédéral.

Le tableau suivant indique le montant total de prêts approuvés et le nombre global d'habitations financées le 31 octobre 1938 sous le régime de la législation fédérale.

|                       | Habitations | Montant             |
|-----------------------|-------------|---------------------|
| Ile du Prince-Edouard | 12          | 62,834              |
| Nouvelle-Ecosse       | 399         | 1,710,963           |
| Nouveau-Brunswick     | 113         | 481,167             |
| Québec                | 1429        | 6,446,261           |
| Ontario               | 2988        | 11,556,753          |
| Manitoba              | 197         | 831,083             |
| Saskatchewan          | 7           | 25,000              |
| Alberta               | —           | —                   |
| Colombie-Britannique  | 1127        | 3,579,207           |
| <b>Total</b>          | <b>6272</b> | <b>\$24,695,268</b> |

## Moulin détruit

St-Isidore. — Un violent incendie a détruit de fond en comble le moulin à farine de M. Ernest Hallé,

du Grand Rang. Toutes les moulages à grain et à foin ainsi que l'engin ont été complètement détruits. On ignore la cause du feu. Les pertes sont en partie couvertes par les assurances.

## Trois-Rivières produira du tabac à cigarettes

Trois-Rivières. — D'ici à quelques années, la région des Trois-Rivières sera, devenue l'une des régions productrices de tabac à cigarettes les plus importantes du Canada. Après un essai fructueux, tenté à Saint-Louis de France, à quelques milles des Trois-Rivières, les experts ont reconnu que le sable jaune de la région est le plus favorable qui soit au pays pour cette production. On croit que le lancement de la production du tabac sur une vaste échelle va amener la prospérité aux propriétaires terriens qui ont jusqu'ici

## 200 Canadiens sont morts en Espagne

Montréal. — James Diamond, volontaire de Vancouver, a déclaré, lors de son retour au Canada, à bord du Duchess of Atholl, que 200 Canadiens, au moins, avaient trouvé la mort, en Espagne, en combattant aux côtés des loyalistes.

connu des difficultés. On croit que près de 500 acres de terre seront consacrés, dès l'année prochaine, à la culture du tabac de Virginie. On en comptera une centaine d'acres à la Pointe-du-Lac, 100 acres entre St-Etienne et St-Thomas de Caxton, une cinquantaine d'acres à Champlain et autant à Batiscan.

## Accident à St-Tite

Sainte-Tite. — La fillette de M. Raoul Paradis, Aline, âgée de 6 ans, a été frappée par une automobile. Elle voulait traverser la route pour aller rejoindre sa petite soeur quand elle fut frappée par une automobile venant de St-Grégoire et conduite par M. J. Bouchard. Ce dernier stoppa aussitôt, releva l'enfant pour la conduire ensuite à l'hôpital St-Paul, à Ste-Anne de Beaupré. La victime qui est sous les soins du docteur Fiset a une jambe cassée à deux endroits et souffre de contusions. Les médecins espèrent toutefois qu'elle pourra marcher dans quelque temps.



## CET HIVER... SOYEZ À L'AISE!

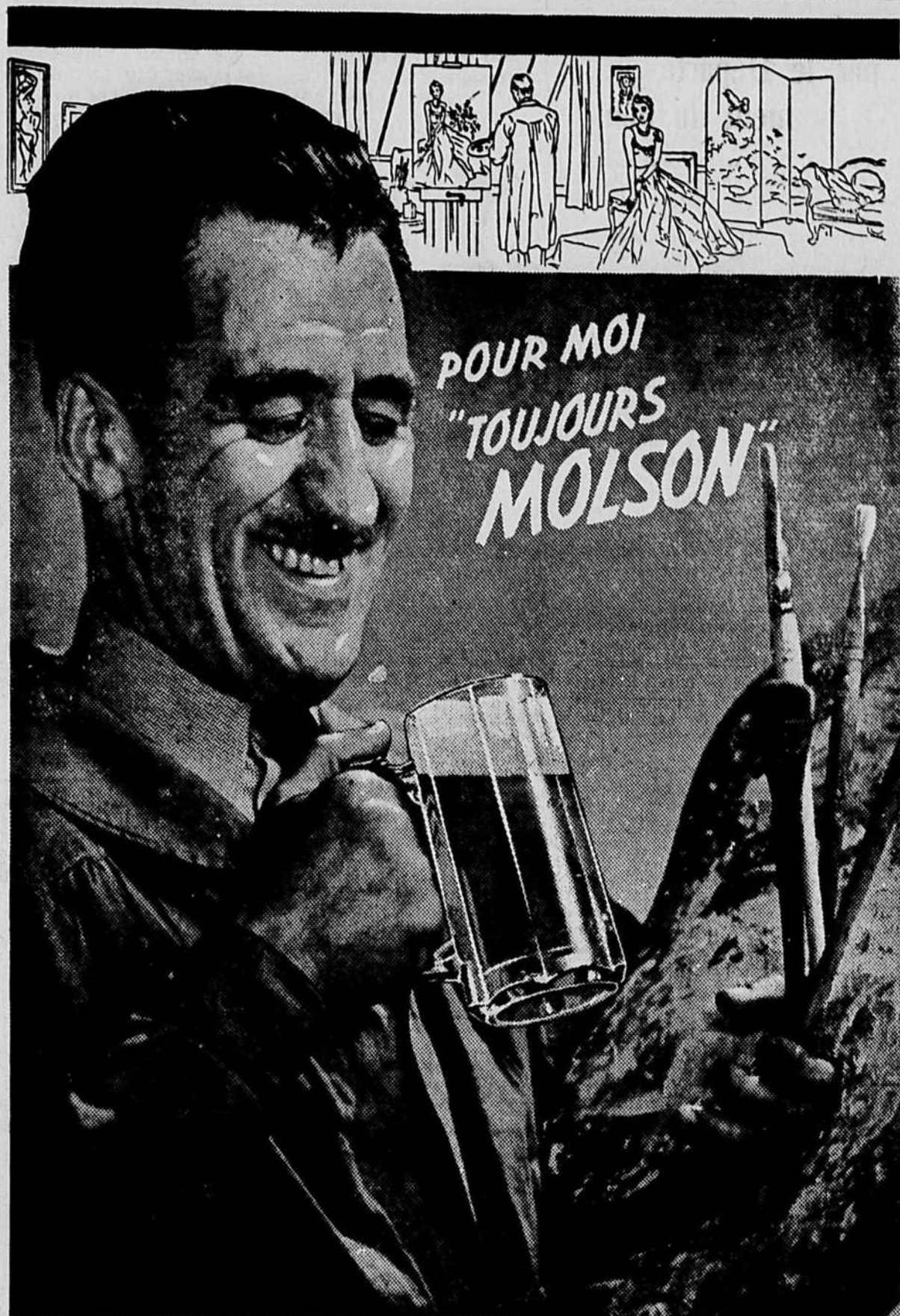
Les hommes qui travaillent dehors trouvent que les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans leur assurent plus de confort, en réalité, que tous ceux qu'ils ont portés auparavant. Leur forme confortable permet tous les mouvements, sans aucune gêne. L'envers molletonné, doux et confortable, assure une protection salutaire contre le froid. Les tissus de qualité sont coupés d'une façon soignée et confortable. Vous vous sentez à l'aise quand vous songez au bon placement que vous avez fait en achetant des Penmans. Recherchez l'étiquette Penmans et soyez à l'aise.

Faits dans la Province de Québec, pour convenir à notre climat, les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans se font en deux pièces, gilet et caleçon, et en combinaisons, y compris le modèle populaire NuCut, pour hommes et garçons.



538FE

SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS POUR HOMMES ET GARÇONS



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE GRAND-PÈRE BUVAIT

### Les lettres patentes

L'émission des lettres patentes, qui relève du secrétariat de la province, serait prochainement placée sous le contrôle du département du procureur général. En toute logique, nous fait-on remarquer, ce n'est qu'à titre de gardien du sceau que le secrétariat de la province est justifiable, en quelque sorte, d'émettre les lettres patentes, en d'autres termes, les chartes des compagnies. Depuis deux ou trois ans, les lois régissant l'incorporation des compagnies et les capitalisations ont été modifiées. Il serait donc plus sage, pense-t-on, que le procureur-général, appelé à intenter les poursuites en cas d'illégalités, surveillât lui-même la formation des nouvelles compagnies et les capitalisations.

D'autre part, on fait remarquer que, depuis la création du ministère de la santé, dont le titulaire, M. Albiny Paquette, est aussi secrétaire provincial, il y aurait intérêt à confier l'émission des lettres patentes au département du procureur général. Le secrétariat pourrait ainsi se consacrer davantage aux progrès de l'éducation, à l'avancement des lettres, des sciences et des arts.

### Maux de Tête

Pour prompt soulagement, prenez un verre de

## ABBEY'S

Le sel de santé

### ARPENTEUR

C.-M. Deschênes, B.A.

Téléphone: 175

C. P. 264, - AMOS.

Assurez-vous un bon salaire régulier en vendant à domicile les 200 produits JITO. Seule, la vente du thé et du café vous fera gagner votre vie.— Territoire exclusif, commission supérieure. — 30 jours d'essai GRATIS. Pour catalogue illustré et renseignements complets GRATIS, écrire: CIE JITO LTEE, 1031 Dorchester East, Montréal.

14-21-28 oct., 4-11-18 nov.

### A vendre

CHOUX garantis d'hiver à 2 sous la livre.  
CHOUX de Siam No. 1 à 1 sou la livre.

FERME ANDRE MARX  
Amos.

J.n.o.

Tél. No. 45 C. P. 99

### FELIX ALLARD

AVOCAT

Edifice de:—  
Germain & Lafrance, Ltée  
AMOS, QUE.

### Plusieurs maisons à louer ou à vendre

Payables comme loyer

Constructions spéciales si désirées.

Profitez des bas prix actuels

### Louis Grenier

234-2ème Avenue, Est,  
AMOS, Qué.  
Nov.-Déc.

Tél. Bureau: 322 — Rés.: 32

### HENRI DROUIN

B.A., L.L.L.

Avocat et Procureur

Edifice Drouin, - AMOS

### Marion & Marion

Maison Canadienne-française  
Brevets, Marque de Commerce,  
Dessins de Fabrique enregistrés en tous pays.

## INVENTIONS

Demandez le "GUIDE DE L'INVENTEUR" qui vous sera envoyé gratuitement sur demande

1286, rue UNIVERSITÉ  
MONTREAL.

### Suspension du Dr Hood

Montréal. — Le maire de Montréal, Son Honneur Adhémar Raynault, a suspendu de ses fonctions M. le Dr J.-A.-G. Hood, surintendant du service municipal de l'inspection des aliments. Accompagné de Me J.-J. Penverne, directeur du service des réclamations de la ville de Montréal, et du Dr Adélar Groulx, directeur de la Santé, M. Raynault s'est rendu au bureau du Dr Hood, pour y interroger quelques personnes et y faire une perquisition. Quant au Dr Hood, il a dit que les enquêteurs étaient les bienvenus dans son Service, car il n'avait rien à cacher. Le favori-

### Omelette aux fèves "Catelli"

1/2 lb. bacon  
4 oeufs  
1 tasse de lait  
1 boîte de fèves CATELLI  
30 oz.

Faire frire le bacon, enlever les tranches et verser les fèves CATELLI. Mélanger les oeufs et le lait et verser sur les fèves. Laisser cuire sur un feu doux et avant de retirer, remettre les tranches de bacon.

Les Recettes de Jeanne Catelli.

### Asphyxié par le gaz d'une fournaise

Chicoutimi. — Une fuite de gaz à la fournaise servant à chauffer le presbytère de St-Joseph d'Alma, a failli provoquer la mort du curé de la paroisse, M. l'abbé Ludger Gauthier. C'était la nuit quand le trouble se produisit. Le matin, un peu avant sept heures, quand on frappa à la porte de la chambre de M. le curé pour l'avertir que l'heure de sa messe approchait, personne ne répondit. On pénétra dans la pièce et on trouva M. le curé privé de connaissance. M. l'abbé Gauthier ne reprit connaissance que vers 2 heures de l'après-midi. Il semble bien que si M. le curé Gauthier avait eu à chanter un service tardif ce matin-là, on aurait enregistré un accident fatal.

tisme n'a jamais existé, et tout le monde a été traité avec justice, comme il est possible de s'en rendre compte en s'adressant aux marchands à qui la ville a affaire pour l'inspection des aliments.

## La FAIBLESSE

PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE:

|                  |                           |
|------------------|---------------------------|
| Pâleur           | Douleurs de dos, de reins |
| Faiblesse        | Insécurité                |
| Manque d'appétit | Périodes douloureuses     |
| Fatigue          | Troubles internes         |
| Nervosité        | essentiellement féminins  |

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

## PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée,  
1506, rue St-Denis, Montréal

## PREMIERES HYPOTHEQUES

Désirez-vous faire de bons placements d'argent sur de belles terres de cultivateurs, au taux de huit (8%) pour cent l'an. — PREMIERE HYPOTHEQUE, — pour une somme ne dépassant pas la moitié de la valeur de ces terres ?

Adressez-vous à: —

### JULES LAVIGNE

NOTAIRE

La Sarre, :—: ABITIBI, Qué.

Tél. 84

Syndic Autorisé

### J. de V. Lafrance

LIQUIDATEUR

(Edifice Germain & Lafrance, Ltée)  
1ère Avenue, AMOS

### BREVETS D'INVENTIONS (Patentes)

Pour tous pays. — Demandes nos renseignements gratuits.

### Ramsay Company

Reg'd  
PROCEUREURS

273, rue Bank, Ottawa.

"La Gazette du Nord"

41, Avenue Bégin, Lévis

Continue "L'Abitibi"

"LA GAZETTE DU NORD" est la propriété de La Publicité Régionale Enrg. et est imprimée aux bureaux de: "Le Quotidien", située au No 41, Avenue Bégin, Lévis. Adresse postale

Représentant:—  
"LA GAZETTE DU NORD"  
Boîte 294,  
Route VIIe, Québec.

**THEATRE ROYAL - AMOS**

LE 20 NOVEMBRE 1938.

**"PRENDS LA ROUTE"**

Avec Pils et Tabet, avec Claude May, Jeanne Loury, Milly Mathis, Colette Darfeuil, Alerme.

LES 21-22 NOVEMBRE 1938.

**"COWBOY FROM BROOKLYN"**

Avec Dick Powell, Priscilla Lane.

LES 23-24 NOVEMBRE 1938.

**"L'AMOUR VEILLE"**

Avec Henry Garat, Jacqueline Francell, Alice Field, Gabrielle Dorsiat, Madeleine Lambert, Pizani, Germaine Reuver, Odile Duffet.

LES 25-26 NOVEMBRE 1938.

**"RADIO CITY REVELS"**

Avec Victor Moore, Milton Berle, Helen Broderick, Jane Froman, Buster West, Melissa Mason.

**THEATRE ROYAL - AMOS**

Dimanche, le 20 novembre:  
"PRENDS LA ROUTE"

avec Pils et Tabet, Alerme, Claude May et Colette Darfeuil.  
Jacques brode un roman d'amour avec la belle Wanda la "petite amie" d'un riche banquier et se prépare à aller passer la fin de semaine avec elle à Deauville. Le banquier réquisitionne Wanda et part avec elle en vacances. Jacques doit donc "prendre la route" seul pour se rendre auprès de son père qui projette de le marier à la fille d'un riche fermier... Après un commencement d'idylle avec une jeune fille ravissante, en panne d'essence, sur le bord de la route, Jacques arrête avec sa nouvelle conquête à une hôtellerie de province et tout le monde s'y rencontre au grand embarras du banquier et de Wanda. Tout finit par des chansons.

Lundi le 21 et mardi le 22 novembre:  
"COWBOY FROM BROOKLYN"

avec Dick Powell, Pat O'Brien et Priscilla Lane.  
Dick Powell est un "crooner" de Brooklyn qui se trouve dans la purée. Il part donc pour l'ouest américain dans le but de faire fortune et obtient un engagement dans un ranch où il chante pour divertir les gens. Un impresario survient qui lui obtient un engagement à la radio où il s'annonce comme un réel "cowboy". Foran intervient pour démontrer que le cowboy de la radio n'est qu'un imposteur. Powell se charge de lui démontrer le contraire.

Mercredi le 23 et jeudi le 24:  
"L'AMOUR VEILLE"

avec Henry Garat, Jacqueline Francell et Alice Field.  
Cette merveilleuse comédie de Robert de Flers et de G. A. de Caillavet a été portée à l'écran par Henry Russell.

Henry Garat y tient le rôle d'un jeune homme séduisant qui a connu tous les succès mondains. Il épouse sa cousine, mais retourne à ses anciennes amours. Sa femme apprend de l'un de ses admirateurs que son mari la trompe. Elle se propose bien de lui remettre la monnaie de sa pièce, mais "l'Amour veille" et l'empêche de commettre une bêtise.

Voici un film que nul amateur réel de cinéma français n'a le droit de manquer. Le drame est un tissu de mots d'esprits et une trame ininterrompue de situations des plus amusantes.

Vendredi le 25 et samedi le 26:  
"RADIO CITY REVELS"

avec Bob Burns, Jack Okie, Kenny Baker et Ann Miller.

On a reconstitué le fameux "Radio City" de New-York et ce film nous présente une soirée au poste même de radio le mieux équipé d'Amérique. Aux chansons de Bob Burns s'ajoutent ses solos de bazoeka et la musique endiablée de l'orchestre de Hal Kemp, sans compter le ballet de 30 jolies blondes triées sur le volet.

**Avertissement par le Département du Feu**

Avis est par la présente donné aux locataires et propriétaires de la ville d'Amos, de voir à faire ramoner leurs cheminées.

Avec les vents violents qui accompagnent l'hiver, vous vous exposez grandement à des ennuis, quand ce n'est pas des conflagrations déplorables, en gardant une cheminée remplie de suie.

Nous constatons, cette année, une amélioration sensible comparative aux années dernières, mais les appels que nous recevons pour les feux de cheminées sont encore trop fréquents, et surtout, ce qui n'est pas raisonnable, c'est qu'à quelques endroits, nous sommes appelés quatre ou cinq fois par an. Il y a certainement de la négligence de ce côté.

Si vous avez une cheminée qui se salit souvent, voyez à la faire nettoyer une fois par mois. Avertissez le DÉPARTEMENT DU FEU qui se fera un devoir de vous envoyer un ou deux hommes qui s'acquitteront de ce travail en quelques minutes et qui sera beaucoup moins dispendieux pour vous et pour nous, que de faire venir sur les lieux, tout le corps de pompiers pour enrayer un petit feu de cheminée.

**PAUL D'ARAGON**

INGENIEUR CIVIL

Spécialité: — MINES

Tél.: Dexter 8777

2335, rue Hampton, MONTREAL

VOTONS POUR LA BONNE SANTÉ! À BAS LA GRIPPE QUI AMÈNE TOUX, MAUX DE TÊTE, ET QUI NOUS MÈNE TOUT L'HIVER PAR LE BOUT DU NEZ!!

ÉVITONS CE MALHEUR: VOTONS POUR UNE PONCE AVEC DEUX OU TROIS ONCES DE "JOHN DE KUYPER"



**GIN De Kuyper**

10 onces 85¢  
26 onces \$1.90  
40 onces \$2.65

Droité et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON Distillateurs Rotterdam Hollande MAISON FONDÉE EN 1695

Le vrai goût de Hollande a toujours distingué ce vieux gin bienfaisant et les vrais Canadiens l'ont toujours préféré depuis plus de cent ans!

qui peut si facilement être évité, en tenant votre cheminée nette.

Voyez aussi à déposer les cendres en des endroits sûrs, où il n'y a pas de danger pour le feu, à proximité de vos batisses, car la moindre négligence de ce côté, est souvent funeste.

La conflagration, qui récemment éprouva nos bons voisins de Rouyn, devrait nous faire redoubler de précautions et en mettant tous un peu de sien, nous réussirons à enrayer passablement tous dangers de ce côté.

LE DÉPARTEMENT DU FEU

1938  
PROVINCE DE QUEBEC  
MINISTÈRE DES MINES ET DES PECHERIES

**COURS DE PROSPECTION**

Ces cours seront donnés aux endroits et dates qui suivent:  
LA SARRE — du 5 au 10 décembre, inclusivement.  
DUPARQUET — du 12 au 17 décembre incl.  
DUPARQUET — du 12 au 17 décembre, incl.  
Le conférencier sera M. Paul d'Aragon, ingénieur-minier.

Il y aura trois conférences par jour, soit:  
à 10 hres a.m., 2 hres 1/2 p.m. et 8 hres p.m.

Le Directeur, Service des Mines,  
A.-O. DUFRESNE.

**CANADIEN NATIONAL**  
*Excursions*

**ALLER ET RETOUR D'AMOS à MONTREAL \$9.50**

DÉPART D'AMOS à 2 h. 40 p.m., VENDREDI, 25 NOVEMBRE  
RETOUR: jusqu'à 6.45 h. p.m., gare rue Ste-Catherine E. MARDI, 29 NOVEMBRE

Voitures ordinaires. Pour renseignements, consultez

L. P. MASSICOTTE, agent local, Amos.

**CANADIEN NATIONAL**



M. PRIMAT COSSETTE, d'Amos, assiste au congrès de la Molson, à Montréal. Des agents de la Molson, venant de toutes les parties de la Province de Québec, s'étaient réunis en cette occasion pour parler d'affaires et renouer de vieilles amitiés. M. Aimé Petit, de Chambly, qui compte 44 années au service de la Molson, était le plus vieil employé présent à cette réunion, tandis que le plus jeune employé était M. Abondius Mireault, qui a à son crédit 36 années avec la Molson. La Brasserie Molson est la plus ancienne au Canada et l'une des plus vieilles maisons d'affaires en Amérique du Nord. Le récent congrès eut lieu dans la brasserie moderne située à l'endroit même où le pionnier John Molson construisit sa première brasserie en 1786, alors que la population de Montréal s'élevait à peine à 8,000 âmes. Quatre arrière-petit-fils du fondateur étaient présents à la réunion. Cette photo fait voir le groupe présent. De gauche à droite, première rangée: MM. EUGENE HALDE (39 ans avec la Molson), JOHN MOLSON, H.-W. MOLSON, président, EDGARD GENEST, THOMAS MOLSON, H. de M. MOLSON et A. MIREAULT.